Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

60 | 2017

Louis-Bernard Guyton de Morveau

Les archives de/sur Guyton à l'École polytechnique

Clémence Peyrot et Olivier Azzola

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/2148>

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2017

Pagination : 81-94

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Clémence Peyrot et Olivier Azzola, « Les archives de/sur Guyton à l'École polytechnique », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 60 | 2017, mis en ligne le 27 juillet 2018, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/2148>

Les archives de/sur Guyton à l'École polytechnique

Clémence Peyrot, Olivier Azzola

De récentes et d'anciennes acquisitions.

Les archives de l'École polytechnique conservent quelques fonds « particuliers » des fondateurs de l'École, acquis à l'initiative de la SABIX : le plus important est celui de Gaspard Monge dont l'AX¹ a fait l'acquisition en 2002 et qui a été donné à la Bibliothèque ; le fonds Prieur de la Côte d'Or a été acquis en 1991 grâce au mécénat de la compagnie d'assurance UAP². Un fonds Guyton de Morveau est entré bien antérieurement à la Bibliothèque par un don de sa « petite-fille »³, au début du xx^e siècle (1902)⁴. Intégré d'abord dans la bibliothèque de l'École sous la cote *D1a 143* avec l'intitulé « *Papiers posthumes de Guyton de Morveau* »⁵, ces « papiers » portent la cote IX Guyton depuis le reclassement des archives réalisé en 1983, le titre IX du plan de classement correspondant aux fonds dits « particuliers ». Ce fonds est beaucoup moins important en termes de volume que les deux autres fonds des fondateurs ; il ne se compose que d'une seule boîte renfermant uniquement des notes d'expériences de laboratoires.

Mais les « archives Guyton de Morveau » ont pu s'enrichir récemment : en effet le jeudi 26 novembre 2015 la SABIX représentée par Charles-Henri Pin, a fait l'acquisition de plusieurs lots de documents (15 sur les 25 lots vendus) provenant de papiers personnels de Louis-Bernard Guyton de Mor-

veau, vendus par Ader à Paris⁶. Il s'agit d'une acquisition importante précisément quelques semaines avant la date anniversaire du bicentenaire du décès du savant, disparu le 2 janvier 1816.

On trouve dans ces lots des documents qui datent majoritairement de 1792 à 1796, ainsi que quelques documents de 1802-1804. Aucun d'eux ne concerne directement l'École polytechnique, mais certains lots complètent le fonds d'archives Prieur de la Côte d'Or conservé à la Bibliothèque. Les sujets abordés dans ces lots couvrent les questions de l'armement révolutionnaire (poudres, artillerie), les missions de Guyton représentant en mission sur la frontière suisse avec Prieur, les recherches menées par la Commission des monnaies, et quelques notes d'expériences en chimie.

Il est certain que ces lots proviennent originellement des papiers personnels de Guyton, comme peuvent nous l'indiquer ces calculs écrits sur une enveloppe qui lui a été envoyée lorsqu'il était directeur de l'École. Mais nous ne savons pas par quel biais ils sont arrivés jusqu'à cette vente de novembre 2015.

Cette acquisition importante faisait suite à une autre acquisition en vente publique le mercredi 1^{er} avril 2015 à Drouot. La thématique de cette vente portait sur la conquête de l'air et les frères Gaston & Albert Tissandier. La SABIX, représentée par MM. Pin et

1. Christian Marbach « Les archives de Gaspard Monge à l'École polytechnique », *La Jaune et la Rouge*, septembre 2002, n° 577, p. 67-68.

2. Dirigée alors par Jean Peyrelevalde (X1958).

3. C'est ainsi, en tous cas, que le don était enregistré. Le fonds provenait en fait de la veuve du fils de Guyton X1823, petit-cousin éloigné de Guyton de Morveau.

4. Voir l'encadré de Patrice Bret.

5. Le service des archives n'étant pas encore constitué, les manuscrits qui étaient donnés à la Bibliothèque étaient à cette époque rangés et cotés avec les livres.

6. Ces documents seront versés à la cote IX GUYTON.

Un document de l'acquisition SABIX du 26 novembre 2015

Labadens, y a fait l'acquisition de trois lots différents, dont l'un comportait une lettre de Morlet, directeur du comité central des fortifications, à Guyton de Morveau, pour lui demander de communiquer les matériaux qu'il possédait sur l'aérostation (dessins, écrits...) en vue d'introduire à l'École du Génie la connaissance de l'aérostation. Cette lettre comporte la mention manuscrite de la main de Guyton *Rep. Le 20 prairial 7* (« répondu le 20 prairial an 7 ») soit le 8 juin 1799, date à laquelle il assure l'intérim de Monge au poste de directeur de l'École.

soit attribuées à tort à Prieur bien que de la main de Guyton⁷, soit adressées à Guyton sans que cela soit mentionné dans l'inventaire⁸, soit comportant des annotations de Guyton⁹ ou des références à lui¹⁰.

Son dossier individuel¹¹ comportait quant à lui vingt-cinq pièces bien identifiées et connues, dont dix de sa main.

En revanche l'inventaire du fonds historique des archives institutionnelles de l'École ne permettait pas – jusqu'à récemment – de retrouver précisément les pièces qui avaient été soit rédigées de sa main ou en son nom, soit reçues par lui. Il n'existait aucun répertoire des archives de Guyton permettant de déterminer leur existence. En effet, ces archives sont, pour la quasi-totalité, des documents de fonction. Par conséquent, elles sont certes conservées aux archives de Polytechnique, mais sont dispersées à différents endroits du plan de classement : elles

Les archives de/sur Guyton à l'École polytechnique.

Plusieurs documents de la main du Guyton étaient déjà connus depuis longtemps des chercheurs, dans les fonds Prieur et Guyton. Un examen plus poussé a permis de mettre au jour quelques pièces supplémentaires :

7. Voir AEP, IX PC 3.5.12, IX PC 3.1.1.2.

8. AEP, IX PC 3.5.13.

9. AEP, IX PC 3.1.2.1.

10. AEP, IX GM 8.6.

11. AEP, VI 1b2 (1794) Guyton.

12. Ou adressés au « directeur » de l'École.

13. Probablement Claude Lermine.

14. AEP, X2C 11.

étaient donc invisibles pour une recherche sur notre « catalogue » en ligne.

Les recherches menées par Patrice Bret dans le cadre de la publication de la correspondance de Guyton, la perspective de la publication du bulletin de la SABIX nous ont incités à effectuer un travail complémentaire d'inventaire à partir du printemps 2015.

La méthode employée pour réaliser cet inventaire des archives de/sur Guyton est d'examiner, pièce à pièce, les différentes thématiques du plan de classement, pour les périodes où il a été en fonction, soit comme instituteur, soit comme directeur. Les documents sont attribués à Guyton s'ils sont bien de sa main ou s'ils lui sont clairement destinés¹². D'autres, cependant, ne sont pas de sa main mais comportent des annotations ou des signatures qui, elles, le sont. Enfin pour certaines pièces nous avons des minutes de lettres par « le Directeur » – mais en fait écrites probablement de la main d'un membre de son administration¹³ – à ses différents destinataires. Ces minutes de lettres se retrouvent dans la plupart des cas transcrites dans les registres des correspondances¹⁴ du directeur.

Deux de ces registres couvrent la période durant laquelle Guyton est directeur. Ces registres conservent la copie de presque toutes les lettres envoyées par Guyton en tant que directeur. Cette correspondance représente plus 1100 lettres. Un fichier sous format Excel a été constitué répertoriant ces lettres avec leur date, destinataire et objet et, dans quelques rares cas, leur auteur, quand la lettre est écrite par l'administrateur.

Pour les documents répartis aux différents endroits du plan de classement, un autre répertoire sous format Excel a été réalisé afin de localiser les documents avec précision. Il contient plus de 250 entrées : soit des pièces reçues ou rédigées par ou au nom de Guyton de Morveau, soit des docu-

ments le concernant. La majorité a été produite durant les deux périodes où il a été directeur de Polytechnique.

On retrouve donc la quasi-totalité de la correspondance du directeur dans les registres, et les minutes d'une partie de ces lettres se retrouvent dans le classement thématique des archives. De nombreuses lettres adressées au directeur se trouvent dans les différentes parties du plan de classement, notamment dans celle des Titres *IV section 1 Correspondance et II section 3 Admission dans les services*.

Les archives de Guyton de Morveau, dans sa fonction de directeur, sont essentiellement composées de correspondances avec les différents interlocuteurs de l'École polytechnique pour les différents aspects de son activité, de son fonctionnement et de sa gestion. En tant que directeur, il veille au bon fonctionnement de l'École, que ce soit en matière d'enseignement, de personnel, de gestion mobilière ou immobilière, de discipline... Les ministères de l'Intérieur, institution de tutelle de l'École avant la militarisation, de la Guerre, de la Marine et des Colonies, de la Police générale, ainsi que les conseillers d'État en charge de l'Instruction publique (notamment Fourcroy) sont les interlocuteurs les plus représentés. La correspondance du directeur s'étend aux représentants de l'État au niveau local que sont les préfets, et porte sur l'organisation du concours d'admission à Polytechnique.

Guyton écrit très souvent aux administrations et directions des services qui recrutent auprès de l'École polytechnique ou qui doivent être représentés au Conseil de perfectionnement.

De nombreuses lettres sont également adressées aux membres des conseils, aux enseignants et examinateurs, aux directeurs des institutions que les élèves vont aller visiter dans le cadre de leurs enseignements pratiques¹⁵.

15. Ils sont très souvent encadrés par Hassenfratz. Sur la question de la correspondance des scientifiques on se reportera à l'article de Patrice Bret, « Formes et fonctions de la correspondance scientifique autour de la Révolution : Lavoisier, Guyton de Morveau et Berthollet, chimistes et épistoliers (1772-1822) », dans Thérèse Charmasson (dir.), « Les archives scientifiques. Préservation, typologie et utilisations », *Gazette des Archives*, n° 179 (1997), 355-379.

Enfin une correspondance importante est adressée aux élèves et à leurs parents.

L'activité de Guyton instituteur de chimie à l'École est assez bien documentée dans les archives de l'École, même si elle comporte des lacunes.

On trouve ainsi :

- Trois dossiers (pour l'an VII, VIII et X) de *Résumés des Leçons de Chimie faites à l'École polytechnique par le Citoyen Guyton de Morveau*. Cote : III3b (1798).
- Dix-sept pièces au sujet du Programme des Leçons de Guyton et Chaussier (22 juillet 1796 ; 22 juillet-15 septembre 1798). Cote III3b (1798) et III3b (1801).
- Un programme du cours de chimie minérale de 8 pages (10 décembre 1794) comportant des notes marginales de la main de Guyton. Cote : III3b (1794).
- Un rapport de trois pages sur l'enseignement de la chimie daté du 21 frimaire an X (12 décembre 1801), rédigé de la main de Guyton. Cote : III 1 (1802).

Les documents institutionnels ont heureusement pu s'enrichir en 1888 grâce au don par Ferdinand de Darstein (X1855), professeur d'architecture, des notes prises à l'École polytechnique par son grand-oncle Atthalin, élève de la promotion 1802. Sur des carnets de différents formats Atthalin a pris des notes aux différentes leçons, dont celles de Guyton. Des caricatures de professeurs accompagnent les notes.

des travaux publics, complété par un dossier comportant des pièces rédigées par les inspecteurs des études (Charles et Claude Gardeur-Lebrun), le directeur des études voire par l'administrateur, et portant sur la période 1800, 1802-1809, plus huit pièces de 1796-1797¹⁷. Les six premiers volumes des *Registres de la marche des cours*¹⁸ (1805-1811) et des pièces isolées complètent cet ensemble, par exemple dans le fonds Prieur¹⁹.

Ces sources d'archives complètent les divers articles publiés par Guyton relatifs à son cours dans le *Journal de l'École polytechnique*, cahier n° 1 (p. 137-143, p. 149-159), n° 2 (p. 193-205), n° 3 (p. 278-286, p. 430-435) et n° 4 (p. 691-697) et les *Programmes de l'enseignement* publiés chaque année à partir de 1800²⁰.

Quelques documents.

La première nomination de Guyton en tant que directeur intervient par un arrêté du Directoire en date du 7 ventôse an VI. Il fait parvenir une réponse au ministère de l'Intérieur le 17 ventôse an VI, en réponse à une lettre qui lui a été parvenue le 13 du même mois, suite à sa nomination comme directeur par intérim. Guyton y exprime l'honneur d'une telle nomination mais aussi la charge que peut représenter l'intérim de Monge.

16. AEP, X2B 329.

17. AEP, III 3a (1796-1809).

18. AEP, X2C 6.

19. Compte décadaire rendu par le sous-directeur et les substituts pour la première decade de pluviôse, AEP, IX PC AX 7.

20. AEP, X2B 10.

Les comptes rendus rédigés par les inspecteurs des études concernent tous les enseignements ; leur lecture permettra d'avoir des comptes rendus des leçons de chimie de Guyton. On se reportera au fameux *Journal*¹⁶ de Charles Louis Gardeur-Lebrun pour la première année de l'École centrale

5^e Division
Bureau de l'enseignement
21 ventose
n° 399

Paris ce 17 Ventose an 6

L. B. Guyton

Outs alliés de l'intérieur

Voici alliés de l'intérieur,

J'ai reçu avec votre lettre du 13 de ce mois l'ampliation de l'arrêté du Directoire Exécutif du 7, qui me nomme pour remplacer par interim le Cen Monge dans les fonctions de Directeur de l'Ecole polytechnique. Je vous prie de croire que pénétré de leur importance et partageant avec ceux qui s'intéressent aux succès de cet établissement; les regrets de le voir momentanément privé d'un chef qui lui est cher à tant de titres, je mettrai toute mon application à justifier la confiance du Directoire Exécutif, et à mériter ainsi la continuation des sentimens dont vous avez la bonté de me donner un témoignage si précieux.

Salut et Respect

L. B. Guyton

confiance du Directoire Exécutif, et à mériter ainsi la continuation des sentimens dont vous avez la bonté de me donner un témoignage si précieux.

Salut et Respect

L. B. Guyton

5^e Division
Bureau de l'enseignement
21 ventose
n° 399

Paris ce 17 ventose an VI

L.B. Guyton
au Ministre de l'Intérieur

Citoien Ministre,

J'ai reçu avec votre lettre du 13 de ce mois l'ampliation de l'arrêté du Directoire Exécutif du 7, qui me nomme pour remplacer par interim le Cen Monge dans les fonctions de Directeur de l'Ecole polytechnique. Je vous prie de croire que pénétré de leur importance et partageant avec ceux qui s'intéressent aux succès de cet établissement; les regrets de le voir momentanément privé d'un chef qui lui est cher à tant de titres, je mettrai toute mon application à justifier la confiance du Directoire Exécutif, et à mériter ainsi la continuation des sentimens dont vous avez la bonté de me donner un témoignage si précieux.

Salut et Respect

L.B. Guyton

Lettre de Guyton de Morveau au ministre de l'Intérieur à propos de sa nomination aux fonctions de directeur par intérim de l'École polytechnique, 17 ventôse an VI (7 mars 1798),

cote: VI 1b2 (1794) Guyton.

Guyton directeur a souhaité organiser plusieurs fois des séances solennelles d'ouverture des cours. Devant une assemblée composée d'élèves, de professeurs et d'invités comme le ministre de l'Intérieur, il prononce un discours faisant l'éloge de l'École et des enseignements qui y sont délivrés. Il y

exprime une certaine ferveur pour la République à laquelle l'École apporte des ingénieurs bien formés, pour les services publics comme pour l'industrie. Le 5 Frimaire an IX (26 novembre 1800), il préside l'ouverture des cours qui intervient au début de l'année scolaire.

L'école polytechnique ouvre aujourd'hui les cours de sa septième année, et je ne crains pas de l'annoncer, sous les auspices les plus heureux, avec la confiance et l'émulation que doivent inspirer à tous ceux qui y consacrent leurs travaux ainsi qu'aux élèves eux mêmes, l'empire de la loi, les vues d'un gouvernement sage et éclairé, l'opinion déjà formée sur cet établissement par le nombre des sujets distingués qui en sont sortis, et la présence de cet ami des arts qui les a lui même enseignés, pratiqués, enrichis, qui met au rang de ses plus chers souvenirs les fonctions qu'il a partagées ici avec nous, l'intérêt avec lequel ses leçons y ont été entendues, les fruits qu'elles y ont produits, et qui se trouve aujourd'hui revêtu de l'autorité protectrice de tout ce que l'instruction et l'industrie peuvent ajouter de gloire et de puissance à une nation civilisée.

L'institution de l'école polytechnique, bien différente de celles qui furent autrefois destinées à vieillir sans croître, à arrêter plutôt qu'à suivre l'impulsion des lumières, avoit été de l'origine porté sur des bases que le tems devoit respecter: l'aggrandissement du champ des sciences exactes et d'observation, le perfectionnement des arts, la multiplication des rapports qu'ils ont avec la prospérité nationale, et surtout la garantie si importante qu'il ne seroit admis dans les services publics que des hommes instruits et éprouvés; telles furent les vues dans lesquelles le plan en fut conçu. Elles ne pouvoient manquer de rallier bientôt les esprits les plus ennemis des nouveautés, d'étouffer les murmures de ceux dont elles gênoient les espérances ambitieuses, de résister enfin à cette instabilité qui si longtemps a empêché le bien par la recherche inquiète d'un mieux imaginaire.

Mais ceux qui ont jetté les premiers traits de son organisation, n'ont pas eu la présomption de croire que leur prévoyance en eut embrassé tous [suite de la page 2:] les détails, calculé tous les résultats, et que l'expérience n'auroit rien à leur révéler pour la conduire à la perfection de concert avec les coopérateurs qui leur avoient été donnés, ils ont indiqué successivement les changemens à faire, les vides à remplir; des circonstances impérieuses avoient nécessité des dispositions provisoires, une loi étoit attendue pour fixer définitivement le régime de cette école et ses rapports avec celles qui le précédent et qui la suivent dans la gradation des connaissances et de leur application [...].

Extrait du discours d'ouverture des cours, rédigé par Guyton de Morveaux, 1er frimaire an 9.
Cote III3a (1800).

On a retrouvé une invitation de sa part et de celle de son épouse, pour Gay-Vernon, le directeur suppléant, Gardeur-Lebrun, inspecteur des élèves, Lermina administrateur et les chefs d'études Moreau (X1797),

Marestier (X1799), Clermont (X1799), Oudin (X1799), Guillet (X1798), Chayrou (X1795), Destutt (X1797), Garin (X1796), Dastier ou d'Astier (X1797), Gouilly (X1796) et Poulet de Lisle (X1796).

[de la main de Lermina] pour mardy

J'envoie au Citoyen Lermina une lettre du Ministre de la marine
[au crayon, d'une autre main] (du 22 germinal an XI 3-2)

je le prie de voir si dimanche 27 du courant convient pour la réunion des chefs d'études, et dans ce cas de faire faire des billets d'invitation de ma part et de Mme Guyton pour lui et les Cens Gayvernon et Lebrun et pour les chefs d'études que je crois au nombre de huit. Il auroit la complaisance de les faire remettre tout de suite.

ce 23 Gal XI

Salut et considération
L.B. Guyton

Invitation des Guyton à venir dîner chez eux, 23 Germinal an XI (13 avril 1803), cote VI 1b1 (1803).

Le répertoire des documents attribués à Guyton de Morveau constitue un moyen de rassembler des pièces qui sont matériellement dispersées. Ces archives per-

mettent de découvrir d'autres facettes de la vie professionnelle d'un des fondateurs de Polytechnique.

Le fonds « Guyton de Morveau »

Le document le plus ancien date de 1771, c'est-à-dire qu'il s'agit des premières années de Guyton en chimie : son premier article dans ce domaine avait été lu à l'Académie de Dijon en janvier 1768. Il s'agit du *Journal chimique et phisique contenant le détail exact de tous les essais préparations, procédés, mélanges opérations et expériences faites en ce laboratoire avec l'indication des résultats et quelques impressions abrégées sur leur théorie* comprenant une seconde partie commencée le 1^{er} mars 1771 par le n° cent onzième jusqu'au 8 octobre 1773.

Véritable cahier d'expérience, nous pouvons suivre pas à pas les manipulations menées par Guyton : plusieurs expériences de calcinations,

par exemple celles du plomb et du fer par le nitre (nitrate de potassium), celle de l'étain par l'arsenic ; des expériences de réduction, celle du lait de soufre, de l'acide sulfureux volatil, du turbith minéral par la lumière...

On trouve par exemple des notes sur le bleu de Prusse, probablement dans la suite des expériences menées par son maître Macquer qui avait publié un « Examen chymique du bleu de Prusse »²¹. Ces expériences visent à en connaître la composition exacte. Guyton s'intéressera aussi plus tard à l'origine de la couleur bleue du lapis-lazuli²² et conclura que la couleur est due au sulfure de fer. On s'interrogeait et on pensait en effet à l'époque que la couleur dans les pigments minéraux était due à des substances métalliques.

Calcination du bleu de prusse
par le nitre. N° 136.

J'ai pris 25 grains de bleu de prusse
Et 1 gros de nitre purifié

Les ayant mêlé je les ai passé par cuilleré dans un creuset rouge, il y a eu detonnation assez marqué, j'ai couvert ensuite le creuset et l'ai laissé refroidir

Je laverai ensuite la matière pour 1° peser celle qui restera sur le filtre 2° pour essayer si la portion du nitre qui se sera alcalisé se sera chargée d'un peu de phlogistique ce que je ne présume pas. Non elle n'a pas donné un atome de bleu de prusse, cette liqueur a même fait peu d'effervescence avec l'acide nitreux preuve qu'elle n'est pas alcaline, cependant elle verdit le papier bleu Ce qui est resté sur le filtre séché à l'air a pesé dans le papier ½ gros 31 grains et ½ grain, le papier pesoit ½ gros et 22 grains.

Par conséquent il ne reste que 9 grains ½ de chaux de fer, encore n'étoit elle pas absolument bien sèche, elle il faudra la laisser encore secher et la repeser elle n'étoit point du tout sensible à l'aimant. Je l'ai mis secher en vaisseau couvert et l'ayant laissé obscurément rougir la chaux de fer s'est trouvé peser seulement 4 grains ½ ; toujours nullement attirable à l'aimant

21. Le bleu de Prusse avait été découvert vers 1705 à Berlin par Johann Conrad Dippel (1673-1734).

22. Bernard Valeur, « La chimie crée sa couleur... sur la palette du peintre » in: Minh-Thu Dinh-Audouin, Rose Agnès Jacquesy, Danièle Olivier et Paul Rigny (coord.) *La chimie et l'art*, EDP Sciences, 2010.

Mais Guyton s'intéresse à tout: les eaux minérales de Pougues, la chair de bœuf, la corne de cerf en poudre, la fabrication d'huile de pépin de raisin.

Il pèse des verres de différentes densités à la balance hydrostatique et les lentilles d'une lunette achromatique de Dollond qui appartient à Daubenton.

On y trouve mention de ses collaborations, par exemple avec Durande, avec qui Guyton donnera son cours public de chimie à Dijon, des expériences sur le fer tiré de la mine de Buffon. Enfin des notes qui ne sont pas de sa main sur l'huile de Dippel, utilisée par exemple en traitement contre l'épilepsie.

Certaines expériences portent sur la combustion du platine: c'est Buffon qui avait confié à Guyton le soin de continuer les expériences qu'il avait réalisées dans le cadre de la publication de son *Histoire naturelle des minéraux*.

Au dos d'une carte à jouer, des notes d'expériences sur le platine.

Un autre dossier porte sur les expériences sur la nature du diamant couvrant les périodes 1807-1808, avec des notes datant de l'an 4, 5, 6 et 7 (1795-1799) et un document datant de 1781. La majeure partie

date de 1807-1808. Ces documents ont été récemment étudiés par Christine Lehman pour le numéro spécial des *Annales historiques de la Révolution française* publié à l'occasion du bicentenaire²³.

Les trois derniers dossiers couvrent la période 1808 à 1811 et portent sur le pyromètre – *formules pour le pyromètre de M. Guyton de Morveau* (1808-1811), *suite du journal du laboratoire N^{os} 498-570* (1809-1811) – et un dossier sans titre correspondant à des expériences numérotées de 351 à 375 (1808), sur le pyromètre également.

Guyton de Morveau dans le fonds Prieur de la Côte d'Or

On trouve dans le fonds Prieur de la Côte d'Or une lettre adressée à Guyton par un parent de Prieur (alors Prieur du Vernois), au sujet de son admission à l'École royale du Génie de Mézières. Cette lettre bien connue a été citée partiellement par Georges Bouchard dans sa biographie de Prieur publiée en 1946. Pourquoi cette lettre à Guyton? Certes, ce dernier est parent de Prieur, cousin issu du germain par alliance du père de Prieur²⁴. Mais d'après Georges Bouchard, Millot de la Craye, grand-père maternel de Prieur, écrit à Guyton de Morveau car ce dernier connaît l'examineur, l'abbé Bossut, qui collaborait comme lui à l'*Encyclopédie méthodique*. Guyton lui aurait parlé de son parent pour faciliter son admission à Mézières²⁵.

Cachet de cire aux armes des Millot de la Craye

23. Christine Lehman
« A la recherche de la nature du diamant: Guyton de Morveau successeur de Macquer et Lavoisier », *Annales Historiques de la Révolution Française*, 2016, n° 1, p. 81-107.

24. Georges Bouchard, Un organisateur de la victoire, Prieur de la Côte d'Or, membre du Comité de salut public, Paris, Clavreuil, 1946, page 13.

25. *Ibid.*, pages 39-40.

Paris ce 11 Janer 1782

Je ne doute pas, Monsieur et cher Parent, de la part que vous avez pris ainsy que ma chere cousine a l'avancement de Duvernois. Je vous avoüe que j'y ai été tres sensible surtout en egard a la façon dont il a été reçu. M. l'abbé Bossut, qui n'est pas prodigue d'encens, luy a dit les choses les plus gracieuses en l'appellant son petit vieux parce qu'il estoit le plus jeune de ceux qui ont été reçus, je vous engage a continuer, vous avés gagné cinq rangs sur vos camarades depuis un an, vous devés en gagner encore 3 a Maiziere. Et il a dit a M. Mignot de Montigny academicien et son amy particulier qui le luy avoit fortement recommandé par le canal de M. Ginest mon voisin, ce jeune homme est fait pour devenir un grand sujet; je le desire et compte beaucoup sur votre amitié pour luy, ses dispositions luy donnent un double titre pour y prétendre.

Recevés mes remerciements sur le nouveau cadot que vous venés de me faire, il est precieux pour moy par les sentiments que je vous ai voué. Je n'ay pas perdu un instant a faire passer a M. Robinet [la caisse] que vous destiné a M. Amelot, malgré ma mauvaise santé qui me retient en chambre depuis pres de trois semaines, c'étoit un catare qui heureusement est sur sa fin. Made Millot est tres sensible a vôtre souvenir et me charge de bien des choses de sa part.

Je suis, Monsieur et cher Parent, avec le plus inviolable attachement votre tres humble serviteur.
Millot de la Craye

Lettre de Millot de la Craye, adressée à Guyton-Morveau et qui donne des détails sur l'admission de Prieur à l'école du Génie, notamment sur l'appréciation de l'examinateur, l'abbé Bossut.

Cote: PC 1.1.1.4

Guyton de Morveau dans le fonds Gay-Lussac : La société des annales de chimie

de séance dans le fonds Gay-Lussac²⁶, qui a tenu le registre à compter du décès de Descostils le 6 décembre 1815.

Guyton était le président et le trésorier de la société des Annales de chimie, dont il est conservé un registre des comptes rendus

Ce registre a été entre les mains de Guyton. Les pages du registre ont été numérotées de sa main, on y trouve aussi des annota-

tions manuscrites, et certains comptes rendus sont partiellement de sa main

Il couvre la période du 7 nivôse an 5 (27 décembre 1796) au 9 décembre 1816, on y passe du « C^{en} Guyton »²⁷ à « M. Guyton-Morveau »²⁸ à partir du 5 avril 1810.

Guyton est présent dès la première séance, avec Fourcroy, Vauquelin et Pelletier.

Le 15 janvier 1816, une dizaine de jours après son décès le compte-rendu indique que « la place de président et de trésorier de la société étant vacante par la mort de M. Guyton, un membre de la société demande qu'elle procède à l'élection d'un nouveau président. M. Berthollet est désigné à l'unanimité... ». Le 22, Nicolas Deyeux est élu trésorier²⁹.

Lors de la séance extraordinaire du 11 décembre 1815, qui voit Gay-Lussac et Arago reprendre la publication, Guyton est absent. La dernière séance à laquelle il était présent fut celle du 6 mars 1815.

Les comptes rendus des réunions de la société sont intéressants à plus d'un titre ; ils font mention par exemple de la correspondance de Guyton avec Van Mons³⁰, Van Marum³¹.

On y trouve aussi la transcription d'une lettre envoyée au nom de la société des Annales de chimie au général Bonaparte avec 18 volumes de la publication³² :

Paris 22 germinal an 6^e
C^{en} Gal

Il existe dans cette nation proclamée grande par les peuples que vos victoires ont rendu libres, une société occupée depuis dix ans à recevoir, et publier ce qui peut enrichir la chimie, et perfectionner les arts qui en dépendent. Pourroit-elle ne pas regarder comme une époque glorieuse de ses annales, les moments que vous avez consacrés, au milieu des plus importantes occupations, à en suivre les progrès, à en sonder les profondeurs ? ce n'est pas seulement à un ami des lettres, et des sciences, qui a su jusques dans les camps, fixer par l'influence de son opinion, le rang qu'elles devoient tenir parmi les moeurs de puissance, et de prospérité des grands états ; c'est encore au studieux scrutateur des Loix de la nature dans cette branche des connoissances humaines, que cette société fait hommage de leur collection de ses travaux. Elle espère, Citoyen général, que vous daignerez l'accueillir.

Salut et respect
Guyton

PS: nous demandons votre indulgence, Cen Gal, pour la forme dans laquelle nous osons vous présenter cette collection, nous avons craint de n'avoir pas le temps de lui en donner une plus convenable.

Guyton lit au cours de la même séance la réponse de Bonaparte.

Paris 26 germinal an 6^e

J'ai reçu, citoyens, les annales de chimie que vous avez eu l'attention de m'envoyer. Je vous en remercie, je les lirai avec fruit, grâces à la simplicité que vous avez portée dans cette partie des sciences si essentielle, et jusqu'à ces derniers temps si négligée. Vous avez trouvé encore des choses plus précieuses que la pierre philosophale, en parvenant tous les jours à arracher un des secrets de la nature, vous rendrés à jamais célèbre la nation, et le siècle.

Je vous salue

Bonaparte

A la société des Annales de chimie

26. AEP, IX GL 5.1

27. Séance du 7 pluviôse an 5.

28. Séance
du 20 décembre 1813.

29. Nicolas Deyeux (1745-1837), pharmacien. Il a travaillé sous l'Empire à la production de sucre à partir de betteraves.

30. Séances du 7 pluviôse an 5, 27 brumaire an 10. Jean-Baptiste Van Mons (1765-1842), professeur de physique et de chimie à l'École centrale de Bruxelles et à l'Université d'État de Louvain.

31. Séance du 7 pluviôse an 5. Martin van Marum (1750-1837).

32. Séance du 27 germinal an 6.

Guyton lit encore un autre échange de lettres avec Bonaparte lors de la séance du 17 brumaire an 8 (8 novembre 1799), au retour de l'expédition d'Égypte, suite à l'envoi de la suite des volumes.

Ce registre nous rend compte de certains aspects de la vie de cette société, par

exemple des sommes versées à M^{me} de Tigny³³ pour l'établissement de la table raisonnée des premiers volumes, de l'envoi de volumes à Girard dessinateur à l'École polytechnique pour le travail de dessinateur de la société. Il y est surtout rendu compte des difficultés que posent les relations avec les imprimeurs ou les libraires.

Le bicentenaire de Guyton entre deux restaurations...

En pleine Restauration le *Moniteur universel* du 23 novembre 1816 reproduisait un article du *Journal de la Côte d'Or* indiquant que des savants et des « gens de lettres » de Dijon avaient ouvert une souscription pour faire frapper une médaille en l'honneur de Guyton : « les Dijonnais (...) ont trop de bon sens et surtout trop d'attachement à la dynastie légitime, pour décerner un honneur public à un régicide, et pour penser que des services rendus aux sciences puissent effacer le crime d'avoir fait partie des assassins du meilleur des Rois ». Deux cent ans plus tard la mémoire de Guyton sera « victime » d'une autre sorte de délit.

Les collections historiques de l'École polytechnique comportent un buste en plâtre ocré de Guyton. Exposé dans le Grand Hall il porte la mention « X-50 » : il a en effet servi de modèle pour l'épreuve de dessin d'imitation du concours d'admission. Arago avait servi de modèle en 1937 et 1944, Poncelet en 1938 et 1946, Monge en 1939, Perronet en 1945, Ampère en 1947, Antoine-César Becquerel en 1948. Deux chimistes se suivent les deux années suivantes : Lavoisier en 1949, et Guyton en 1950³⁴. Ce buste est le seul connu à ce jour de Guyton de Morveau. Il s'agit probablement d'une copie de celui qui se trouvait à l'origine dans le pavillon Boncourt, qui abritait la direction de l'École à Paris. Plus précisément il était disposé au milieu de l'escalier central du pavillon, dans une mise en scène judicieuse, entre le buste de Gaspard Monge (prédécesseur de Guyton au poste de directeur) et le portrait en pied de Lacuée de Cessac (successeur de Guyton).

Impossible cependant de retrouver la trace du buste original ayant servi de modèle... à notre grande déception. En effet le buste ocré a été brisé, probablement au matin du dimanche 26 juin 2016. Seule pièce historique touchée par une série d'actes de vandalisme s'étant déroulés dans les locaux de l'École, cet acte est toujours non élucidé à ce jour³⁵. Restauré par un atelier spécialisé dans la restauration de sculpture, le buste a été présenté à l'exposition Guyton de Morveau qui s'est tenue à la Bibliothèque de l'École polytechnique aux mois de novembre-décembre 2016.

33. Épouse de Martin Grostête de Tigny, auteur d'une *Histoire naturelle des insectes*.

34. Suivront les bustes de Foch, Cicéron, Agrippa, Napoléon.

35. La sauvegarde et la valorisation du patrimoine (notamment le patrimoine scientifique), si elles ne provoquent souvent qu'indifférence, sont parfois vues comme désuètes, occasionnellement perçues comme antithétique à une certaine vision de la modernité et de l'innovation. Ce malentendu ne favorise pas la mise en œuvre des mesures propres à sa conservation et à son enrichissement. La valorisation du patrimoine scientifique peut faire pourtant appel à des moyens informatiques modernes pouvant œuvrer en faveur d'une sensibilisation à la culture scientifique. L'enrichissement du patrimoine en général, pour la collecte des archives nativement numériques en particulier – le patrimoine de demain – fait lui aussi appel à des techniques modernes pouvant favoriser la mise en place d'une société plus démocratique – par exemple via l'open data (diffusion des données publiques des administrations).

Buste brisé de Guyton de Morveau

Buste de Guyton de Morveau après restauration

Conclusion

Les archives de/sur Guyton de Morveau à l'École polytechnique, majoritairement liées organiquement à ses fonctions de directeur et d'instituteur, comportent aussi, via les acquisitions privées qui n'ont cessé d'enrichir les fonds, des pièces qui remontent à ses premiers travaux de chimie jusqu'à son décès. D'intérêt très divers, elles sont pour la plupart déjà connues des historiens, sauf pour les acquisitions les plus récentes. L'intérêt de la correspondance de Guyton, directeur de l'École polytechnique, de par le nombre de pièces, est cependant loin d'être épuisé.

Cet ensemble, disparate de par ses origines, couvre toutefois une large période de la vie de Guyton (de 1771 à 1815) et témoigne des liens tissés avec les scientifiques, ingénieurs et officiers nés sous Louis XV, acteurs de la Révolution française (Monge, Prieur, Fourcroy...), et ceux nés à la fin de l'Ancien régime (Gay-Lussac), qui ont fourni les premiers contingents d'élèves de l'École. Il reflète la place importante qu'occupe l'École polytechnique dans l'histoire des sciences et des institutions scientifiques à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle.